

«Si je devais finir perdu dans l'espace, ce serait une belle mort»

VOYAGE Il sera à bord du vol 54 de Virgin Galactic en direction de l'espace. Franz Kaiser deviendra l'année prochaine le premier touriste suisse à quitter l'atmosphère terrestre.

Florian Müller
florian.muller@lematindimanche.ch

Angelina Jolie? Paris Hilton? Ou Madonna? «Je n'y vais pas pour ça, coupe Franz Kaiser. L'apesanteur, voir la Terre depuis l'espace, voilà ce qui m'intéresse.» Quitte à déboursier 200 000 francs pour cinq minutes en orbite, autant être bien accompagné, non? «Je préférerais être avec mes proches, mais ma femme a peur de l'avion, donc un vol dans l'espace, je ne vous explique même pas.»

Vous l'aurez compris, Franz Kaiser, le premier touriste suisse de l'espace, est plutôt terre à terre. Cinq années maintenant qu'il attend la date de son départ. Et la voilà qui se profile enfin. «Je ne suis pas impatient, tempère le Zurichois. Si déjà j'y vais, je préfère que tout soit tip top.» Richard Branson ouvrira lui-même les hostilités de son projet Virgin Galactic au début de l'année prochaine, avec toute sa famille à bord de la navette spatiale. Histoire de montrer à la terre entière, du haut de son aéronef, que l'aventure est «safe». Puis ce sera au tour de Franz Kaiser. «Je sais que je serai à bord du vol numéro 54. Virgin compte lancer un à deux vols par semaine. Donc j'ai bon espoir d'être dans l'espace en 2014.»

Sa femme s'est sacrifiée

Depuis sa tendre enfance, Franz Kaiser rêve d'aller dans l'espace. «J'avais 9 ans lorsque j'ai vu Apollo 11 alunir. Cela m'avait totalement fasciné.» Depuis, sa carrière d'astronaute avortée par pragmatisme, Franz Kaiser est devenu ingénieur informatique. Il est marié, n'a pas d'enfants, et aime faire de la randonnée et du ski. Un homme simple, aux plaisirs simples. Jusqu'à ce jour où son âme d'enfant a resurgi sans



A 53 ans, Franz Kaiser est prêt à s'envoler l'an prochain dans l'espace, le rêve de sa vie, pour contempler la Terre.

Nicolas Zorn

«J'avais 9 ans lorsque j'ai vu Apollo 11 alunir. Cela m'avait totalement fasciné»

FRANZ KAISER
Premier touriste suisse de l'espace

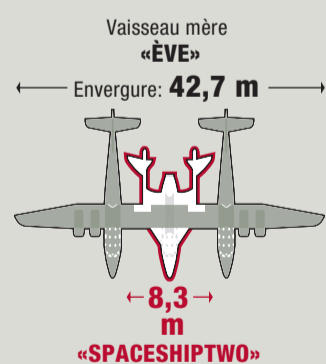
crier gare. «Quand j'ai appris l'existence du projet Virgin Galactic, j'ai crié de joie. C'était le pied. Enfin j'allais pouvoir réaliser mon rêve, il fallait absolument que je sois de la partie.»

Tout de même, 200 000 francs. Ce n'est pas un rêve à la portée de tout le monde. «C'est un prix abordable.» Franz Kaiser serait-il donc un homme riche? «Je dirais que je suis aisé, mais je ne suis certainement pas millionnaire. Avec ma femme on avait économisé pour acheter une maison. Avec sa bénédiction, j'ai pris cet argent, pour réaliser mon rêve. De toute façon, l'immobilier à Zurich est tellement cher que cela aurait été une mauvaise période pour acheter.»

C'est donc seul qu'il embarquera, seul qu'il partira, et seul qu'il profitera. Finalement, ces quelques minutes en apesanteur à contempler notre mère

LE VOL SPATIAL TOURISTIQUE

Le vaisseau mère «Eve» est le plus grand avion entièrement en matériaux composites jamais construit



«SPACESHIP TWO»

100 000 m
Les passagers deviennent des astronautes en atteignant la ligne de Karman, frontière de l'atmosphère terrestre

110 000 m
Altitude maximum, l'arrière des ailes se relève après l'extinction du moteur-fusée

Retour en planant
Les ailes pivotent pour permettre de ralentir avant le retour dans l'atmosphère

15 500 m
Largage de «SpaceShipTwo»

Rentrée dans l'atmosphère

21 500 m
Les ailes reprennent leur position initiale pour le retour sur terre

«SPACESHIP TWO»

A bord:
6 passagers
2 pilotes

Coût du billet
200 000 \$

Vitesse maximale:
Mach 3,5 soit
4 200 km/h

SOURCE: WWW.VIRINGALACTIC.COM / REUTERS

à tous, c'est un plaisir plutôt égoïste, non? «Oui, on peut voir les choses comme ça. Avec 200 000 francs, je pourrais m'acheter une belle Porsche, ou une Ferrari. Ce serait là aussi un plaisir égoïste. Mais sur mon lit de mort, quand je regarderai en arrière, peu m'importera d'avoir eu une voiture de sport rutilante. Par contre je pourrai dire que je suis allé dans l'espace, et ça, c'est important à mes yeux.» En attendant, il s'agit pour l'homme aux origines autrichiennes de se maintenir en forme. Sans trop forcer non plus. «La seule condition médicale à remplir, c'est de ne pas avoir une tension artérielle trop élevée. Il faut aussi être capable de monter trois étages à pied sans être trop essoufflé.»

Le scénario catastrophe, Franz Kaiser ne l'envisage pas. Et le récent succès de «Gravity» dans les salles obscures ne l'empêche pas de dormir. «C'est de la science-fiction, cela n'a aucun sens pour moi. Si maintenant je devais finir perdu dans l'espace, peu importe, ce serait une belle mort.»

Alors, emporté vers de la Lune, il pourra jouer avec les étoiles, et voir à quoi ressemble le printemps sur Jupiter et Mars. ●

navette.lematin.ch
Regardez notre galerie photos.